

<https://dechargelarevue.com/Ceux-du-Sud-et-ceux-d-ici.html>



Poèmes tombés du camion

Ceux du Sud et ceux d'ici

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 14 juillet 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

On ne se débarrasse pas si facilement d'*Une odeur de fiction* (que penser – me direz-vous - de *L'Odeur de grailon*, qui nous poursuit depuis l'[I.D n° 1154](#) ?). Tenons nos promesses, énoncées dans l'*I.D* précédent ([n° 1156](#) [1]), de donner à lire quelques poèmes de plus, extraits du recueil de **Murièle Camac**, publié aux éditions [Exopotamie](#).

Extrait de la suite : *Le plaisir spécifique du voyage*, poème 13.

Le voyage se fait chez ceux qui sont chez eux.
Il y a quelque chose d'un peu sans-gêne là-dedans, non ?
L'argent ne justifie pas tout.

Pour ceux qui sont chez eux, quel parti prendre
quand un voyageur arrive d'une terre lointaine ?

Vaut-il mieux le nourrir ?
Le tuer ?
Lui faire rebrousser chemin ?
Faire affaire avec lui ?
On peut aussi se moquer de sa façon de parler,
lui reprocher sa religion.
On peut coucher avec lui,
en avoir des enfants.

La question n'est pas aisément tranchée.
Je me mets à leur place.

Le long poème *Lesbos* évoque d'autres voyageurs, ceux qui font qu'*il y a du mouvement en Méditerranée*. Le tragique est sous-jacent, mais avec quel doigté Murièle Camac l'évite, tout en en disant suffisamment. Leçon d'humanité, leçon de poésie. Je reproduis les strophes finales :

C'est immense le Sud,
une mer entre les terres,
entre ici et en face.
Tous ne se noient pas en traversant

Un, deux, trois, le soir
on les voit faire du sport
à l'extrémité du camp.

Ceux du Sud

Ils sont passés, ne passent plus.
On dit qu'ils viennent de la misère,
de la guerre. Drôle de vie d'errance,
de planète coincée dans un camp.

Un, deux, trois, petit saut,
le pied sur lequel on arrive
est celui sur lequel on repart.
C'est une nouvelle danse à apprendre.

Nous apprenons,
ils apprennent
sur quel pied on repart,
comment on reste sur place.

PS:

Repères : **Murièle Camac** : *Une odeur de fiction*. Ed. [Exopotamie](#)(Maison Loustau Quartier Pessarou - 64 240 La Bastide-Clairence). 116 p. 17€.

Rappel : **De la même auteure** : *Vitres ouvertes* (polder n° 155). 9€ (port compris) à l'ordre des *Palefreniers du rêve*, chez Jacques Morin / Décharge, 11 rue Général Sarrail – 89000 Auxerre ou par paypal, à La Boutique ouverte sur le site : [ici](#).

Précédemment, on a pu lire dans cette rubrique : *Poèmes tombés du camion*, des poèmes de : [James Sacré](#), [François de Cornière](#), [Patricia Castex Menier](#), [Pascal Commère](#), [Laurent Deheppe](#), [Françoise Clédat](#) [Jacques Roubaud](#), [Aleš Šteger](#), [Gabriel Zimmermann](#), pour citer les plus récents. À bien regarder, cet ensemble de poèmes choisis finit par ressembler peu ou prou à la constitution d'une anthologie. Non ? On y ajoutera le poème inédit que nous a confié **Marie Rouzin** : [ici](#).

[1] - recueil de **Rémi Letourneur**, vous aurez reconnu.